

le passage suivant. " Le monde regarde aujourd'hui avec envie , & disons-le , avec haine , la plupart des prêtres. Mais ils sont les enfans de leur siècle , comme les autres hommes. Les vices qu'on leur reproche appartiennent en partie à leur nation , au tems où ils vivent , à la constitution politique de l'Etat , & à leur éducation. Les nôtres sont des François comme nous ; ce sont nos parens , sacrifiés souvent à notre propre fortune , par l'ambition de nos peres. Si nous étions chargés de leurs devoirs , nous nous en acquitterions souvent plus mal .. Ce qu'il dit ensuite de l'importance , de la dignité & la difficulté des fonctions pastorales , est encore plus remarquable. " Je ne connois point de devoirs si pénibles & si dignes de respect , que ceux d'un bon ecclésiastique. Je ne parle pas de ceux d'un évêque qui veille sur son diocèse , qui forme de sages séminaires , qui entretient l'ordre & la paix dans les communautés , qui résiste aux méchans & supporte les foibles , qui est toujours prêt à secourir les malheureux , & qui , dans ce siècle d'erreurs , réfute les objections des ennemis de la foi par ses propres vertus. Il est récompensé par l'estime publique. On peut acheter par de pénibles travaux la gloire d'être un Fénelon , ou un Juigné. Je ne dis rien de ceux d'un curé , qui attirent quelquefois par leur importance , l'attention des Rois , ni de ceux d'un missionnaire qui va au martyre. Souvent les combats de celui-ci ne durent qu'un